



Homélie de Rémi Guérin diacre

Homélie du dimanche 29 janvier 2023 -4^{ème} dimanche ordinaire.

« *Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays, qui accomplissez sa loi. Cherchez la justice, cherchez l'humilité* » voilà la demande. Ce n'est pas, une demande en l'air mais bien une demande à prendre très au sérieux. La parole de Dieu est une parole exigeante mais ô combien efficace si nous acceptons de la laisser agir en nous. Nous sommes tous en quête d'une relation avec Dieu. C'est bien ce qui nous motive chaque jour.

Le Christ, nous propose un rendez-vous d'amour et nous ne savons comment répondre à sa demande. Chercher le Seigneur, c'est prendre le temps de le rencontrer cœur à cœur dans la prière. Dans cette invitation qu'il nous fait de chercher la justice et l'humilité, il y a déjà des éléments de réponse. Devant la grandeur de notre Dieu, la seule attitude à avoir est de se faire petit.

Saint Paul, dans la deuxième lecture de ce dimanche, nous livre une autre piste pour entrer en relation avec le Père. « *Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi pour réduire à rien ce qui est.* » Notre monde d'aujourd'hui a besoin de témoins authentiques de la miséricorde et de l'amour du Père pour tous les hommes. Cela n'est pas pensable et plusieurs autour de nous nous disent que nous sommes fous de croire encore à ces choses dépassées.

Oui, frères et sœurs, nous sommes des fous de la tendresse du Père et nous croyons avec insistance à une relation intime et personnelle avec Dieu qui nous connaît et qui nous aime tels que nous sommes. Notre dieu n'est pas un dieu du passé mais bien un Dieu éternellement présent et agissant dans le monde pour chacun de nous. Dieu nous demande de considérer nos faiblesses et nos incapacités à aimer comme lui comme une force nouvelle pour avancer dans la foi, l'espérance et la confiance.

Nous n'avons pas à rechercher une place particulière et nous devons consentir au fait que l'ouvrier de la 11^{ème} heure reçoit le même salaire que celui de la première heure. Nous devons regarder les pauvres autour de nous car ils sont nos maîtres du fait que Jésus s'est fait l'un de nous en allant jusqu'au bout par amour. Jésus, dans l'Évangile de ce dimanche, nous donne les moyens d'entrer dans la joie de Dieu. Il veut notre bonheur et il nous donne les clés pour recevoir le vrai bonheur qui vient de lui. Pour cela, il nous invite à gravir la montagne, à prendre de la hauteur et à nous asseoir avec lui. Il nous enseigne pour nous faire avancer sur le chemin de la sainteté à laquelle nous sommes tous appelés.

« *Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux* » Comment avoir un cœur de pauvre ? Le pauvre de cœur est celui qui s'attache complètement à Jésus. Il accepte de regarder le Christ renonçant à tout ce qui n'est pas nécessaire. Le pauvre de cœur n'aime pas la superficialité car il désire ce qui est vrai et juste, ce qui est essentiel. Tout vient de Dieu et tout revient à Dieu qui m'a fait le don de la vie et de sa vie en Jésus Christ.

« *Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés* » Nous avons tous le droit de pleurer devant notre misère, notre incapacité à aimer les autres tels qu'ils sont. Nous ne pouvons pas rester insensibles à ceux qui, autour de nous, vivent des épreuves douloureuses. Nous sommes invités par le Christ à avoir un regard et un cœur de compassion pour notre monde. La vraie consolation vient du cœur du Père qui nous redit à tous que nous sommes ses enfants et que, comme l'enfant prodigue, il nous accueille lorsque nous revenons vers lui.

« *Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage* » de quelle douceur parlons-nous ici ? Jésus nous demande de goûter à la douceur de son cœur. Jésus doux et humble de cœur. Avoir un cœur doux c'est accepter de changer notre cœur de pierre en un cœur de chair. Jésus nous demande d'avoir une écoute attentive des besoins de nos frères et sœurs en humanité. Nous pouvons être révoltés contre telle ou telle situation mais nous devons garder cette douceur pour ne pas juger et condamner l'autre.

« *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés* » Nous devons renoncer totalement à l'injustice. Être assoiffé de la justice c'est avant tout être en vérité avec les autres et pour les autres. Nous ne pouvons pas demander aux autres d'être justes si notre vie, nos actes ne sont pas en cohérence avec cette proposition de l'évangile.

« *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.* » Faire miséricorde, c'est faire preuve de compassion. Nous connaissons tous des pauvres, des petits qui ont besoin de nous. Prendre soin des autres, être à l'écoute de leurs misères c'est la vocation de tout baptisé. Jésus nous demande d'avoir le regard tourné vers les pauvres.

« *Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.* » Si nous comprenons bien cette demande de Jésus qui est essentielle pour voir Dieu, c'est que ce n'est pas facile. Avoir un cœur pur, c'est renoncer à tout ce qui nous éloigne de Dieu. La pureté du cœur s'obtient en convertissant notre regard, nos pensées, notre langage, nos actes afin de les rendre conformes à notre vie de Chrétien authentique dans le monde.

« *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu* » Être fils de Dieu, c'est être acteur de paix autour de nous. La paix vient du cœur du Père qui chasse toute division. Ce qui nous unit, ce qui nous permet de faire communion ensemble, c'est de se respecter dans notre diversité mais unis dans la foi en Dieu qui est le Roc de notre vie. Nos différences sont une richesse à conserver et non des éléments qui nous éloignent du cœur de Dieu.

« *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux.* » N'ayons pas peur d'être témoins de la tendresse du Père pour tous les hommes. Nous le savons bien, il y a dans notre monde d'aujourd'hui, beaucoup de chrétiens qui sont emprisonnés au nom de leur foi ou de leur appartenance à telle ou telle religion. Ici, en France, beaucoup sont moqués du fait qu'ils affichent leur foi. Nous n'avons rien à cacher car la foi est un don, un cadeau à recevoir et à partager chaque jour.

« *Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux.* » Le secret du vrai bonheur, celui que nous devons rechercher pour nous-mêmes et pour les autres, repose sur cette proposition. Jésus est le secret de la vraie joie. Entrons dans la louange et l'action de grâce.

Mettons notre fierté dans le Seigneur, comme la deuxième lecture de ce jour nous y a invités.

Rémi Guérin diacre